

## 2.—Bassins hydrographiques

Bassin	Superficie <sup>1</sup>	Bassin	Superficie <sup>1</sup>
	milles carrés		milles carrés
<b>Atlantique</b> .....	<b>694,880</b>	<b>Arctique (terre ferme)</b> .....	<b>994,280</b>
Ontario.....	116,000	Saskatchewan.....	46,650
Québec.....	372,780	Alberta.....	158,110
Terre-Neuve.....	153,720	Colombie-Britannique.....	105,020
Nouveau-Brunswick.....	28,300	Yukon.....	53,970
Nouvelle-Ecosse.....	21,830	Territoires du Nord-Ouest.....	580,530
Île-du-Prince-Édouard.....	2,250		
		<b>Pacifique</b> .....	<b>387,210</b>
<b>Baie d'Hudson</b> .....	<b>1,160,420</b>	Colombie-Britannique.....	251,990
Québec.....	199,230	Yukon.....	135,220
Ontario.....	259,810		
Manitoba.....	243,780	<b>Golfo du Mexique</b> .....	<b>8,600</b>
Saskatchewan.....	189,620	Alberta.....	2,540
Alberta.....	86,530	Saskatchewan.....	6,060
Territoires du Nord-Ouest.....	181,450		

<sup>1</sup> Approximative; ne comprend pas les parties des bassins qui sont situées en territoire américain.

Les cours d'eau du Canada ont été les seules voies d'accès et de déplacement au cours des premières années d'exploration et de développement. Ils jouent encore ce rôle important pour une grande partie du pays, particulièrement dans le Nord où on se déplace surtout par air ou par eau. Dans les régions colonisées, cependant, la construction des routes et des voies ferrées a restreint ce rôle de transporteurs joué par les cours d'eau, mais on a employé ces derniers à d'autres fins. Certains d'entre eux, particulièrement dans les régions du bouclier Canadien et des Cordillères, ont été aménagés pour produire de l'énergie électrique. D'autres, principalement ceux du sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, ont été obstrués au moyen de barrages afin de fournir l'eau nécessaire à l'irrigation. Dans l'est du Canada, on a réglé le cours de plusieurs rivières en raison de l'établissement d'un programme compréhensif visant à prévenir les inondations et à conserver les ressources renouvelables, ou afin d'accumuler des réserves d'eau assurées pour des fins industrielles et domestiques.

Dans l'est du Canada, dominant tous les autres, le bassin du Saint-Laurent et des Grands lacs est une voie de navigation intérieure sans égale qui traverse une contrée riche en ressources naturelles et industrielles. Depuis Duluth (Minn.), à la tête du lac Supérieur, jusqu'à Belle-Isle, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, la distance est de 2,280 milles. Le Saint-Laurent et ses tributaires, dont la plupart comptent des lacs pouvant servir de réservoirs, renferment des forces hydrauliques, exploitées ou non, très considérables.

Les eaux de la majeure partie du pays se déversent dans la baie d'Hudson et l'océan Arctique; le bassin du Nelson est unique en ce qu'il traverse la partie la plus arable et la plus peuplée de l'Ouest, tandis que les autres cours d'eau du Canada occidental, à l'est des Rocheuses, s'éloignent des régions habitées vers les eaux salées du Nord, ce qui amoindrit leur valeur industrielle. Le Mackenzie, dans lequel se déverse le Grand lac des Esclaves, est, avec ses eaux d'amont, le plus long cours d'eau du Canada (2,635 milles). Sa vallée est la voie naturelle de transport à travers les Territoires du Nord-Ouest jusqu'à l'océan Arctique. De gros bateaux peuvent naviguer sans encombre depuis Fort-Smith, sur la rivière des Esclaves, jusqu'à Aklavik, sur le delta du Mackenzie, soit une distance de 1,292 milles. La longueur des fleuves et de leurs tributaires, groupés d'après les quatre grands bassins hydrographiques, figure au tableau 3.